

Communiqué de presse
Septembre 2024

Colonialisme – une Suisse impliquée

Pour la première fois, le Musée national Zurich présente une exposition sur l'histoire coloniale du pays alliant l'exhaustivité à un large éventail de points de vue. Basée sur les résultats des recherches les plus récentes ainsi que sur des documents biographiques, elle est aussi illustrée par des objets, œuvres d'art, photographies et autres sources écrites.

L'exposition comprend deux parties. La première est composée de nombreux exemples couvrant onze aspects d'un colonialisme auquel particuliers, entreprises et collectivités suisses ont été associés dès le XVI^e siècle. Du point de vue géographique, l'exposition s'étend des Amériques du Nord et du Sud à l'Afrique et à l'Asie. Certains particuliers et entreprises suisses ont participé à la traite transatlantique des esclaves ou fait fortune dans le commerce des denrées coloniales et l'exploitation de populations réduites en esclavage. Des Suissesses et des Suisses ont parcouru toute la planète comme missionnaires ou ont quitté la Suisse pour fonder des colonies de peuplement et exploiter des territoires considérés comme étant inhabités. Souhaitant fuir la pauvreté ou motivés par le goût de l'aventure, d'autres ont servi comme mercenaires dans des armées européennes qui participèrent aux conquêtes coloniales et combattirent la résistance des populations indigènes. Les lettres et témoignages provenant des colonies, ainsi que la recherche scientifique, ont façonné le regard de l'opinion publique sur les populations de ces régions. Dans les universités de Genève et Zurich, des scientifiques ont formulé des théories raciales qui ont trouvé un écho international et servi à légitimer le système colonial.

La deuxième partie de l'exposition s'interroge sur la signification de l'héritage colonial pour la Suisse contemporaine. Elle met en évidence les conséquences du colonialisme que l'on perçoit aujourd'hui encore dans la répartition injuste des biens sur notre planète ou dans le domaine de l'environnement. Mais l'exposition est aussi axée sur les débats qui impliquent directement la population suisse : certains noms de rues ont été modifiés. Les statues de personnalités liées au colonialisme ont subi des déprédations ou ont même été renversées. Est-ce une censure de l'histoire ? Les visiteuses et visiteurs sont invités à en discuter et à faire part de leurs opinions au sujet de l'exposition.

Les spécialistes de plusieurs disciplines ont publié au cours des dernières années des études pertinentes sur l'implication de la Suisse dans le colonialisme. Les musées ont également pris conscience de l'importance du sujet. On en veut pour preuve les expositions présentées cet automne.

L'exposition du Musée national Zurich propose pour la première fois un vaste aperçu historique de l'implication coloniale de la Suisse. Elle fait entendre de nombreuses voix, présente diverses régions, champs actions et opinions. Les contributions d'artistes comme Denise Bertschi, Sasha Huber, Chris Pappan, Mathias C. Pfund, Deneth Piumakshi Veda Arachchige et Dom Smaz y ajoutent d'intéressantes perspectives artistiques. Des interactions avec la société civile, des experts et des acteurs du domaine ont contribué à l'élaboration de cette exposition supervisée par un conseil scientifique international.

Outre un vaste choix d'activités pour les écoles conçues en collaboration avec l'historienne Ashkira Darman, l'exposition propose un riche programme de manifestations parallèles comprenant visites guidées interactives, rencontres, tables rondes et manifestations organisées en coopération avec l'EPF Zurich et le Dictionnaire historique de la Suisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à :
Alexander Rechsteiner | Communication | Musée national Zurich.
T. +41 44 218 65 64 | courriel : medien@nationalmuseum.ch